

Genève 18 Septembre 1878

Mon cher collègue

J'ai reçu la belle collection de plantes
du nord-est des Etats Unis que vous
avez eu la bonté de m'envoyer. Les échantillons
sont nombreux et admirablement desséchés.
C'est un complément de mon herbier dont
je vous remercie particulièrement.

Le volume du Synoptical Flora est aussi
arrivé. C'est un travail considérable et très
clair dans sa disposition. J'aurai soin d'en
passer dans le bulletin des Archives, mais
je ne puis me dissimuler que pour la
vente ce ne sera pas d'un grand secours.
Le livre est pour les botanistes purs et ils
lisent peu une Revue scientifique générale.
Les libraires américains ont peu de courage
ou peu de savoir faire, car il y a beaucoup
de botanistes et de bibliothèques en Amérique
pour acheter un semblable volume. J'en
reviens toujours aux frais de commission qui
écrasent la librairie, quoique les libraires
croient y gagner.

Mason a dû vous envoyer le volume
des Monographia Phanerogamarum, mais
la voie de la Smiths. inst. est toujours
lente. Si le successeur du respectable Dr. Hilleb.

peut l'accélérer et rendre service.

Votre conférence sur les Forêts m'a beaucoup intéressé. Il était difficile de donner tant de choses à un public pareil dans une séance, la fin renferme des idées justes et bonnes pour les botanistes. C'est un bon complément de votre ancien mémoire.

Je n'ai pas vu dans l'Engadine le professeur dont vous me parlez et dont je n'ai pas bien pu lire le nom. Votre écriture est pour moi très lisible. Je me fâche contre ceux qui disent du mal de votre calligraphie, mais quand il s'agit d'un nom propre je vous conseillerais le procédé d'un Monsieur qui m'écrivait de Montpellier avant hier. Il avait signé *M. de* et avait ajouté au dessous (Ambois). Cela évite toute équivoque. Du reste si votre collègue était venu me voir il m'aurait remis une lettre. Malheureusement je ne sais où il a été pendant que nous étions à Samaden. Ce séjour de haute montagne nous conduisit à Madame de C. et à moi également. Des maux chroniques, cortège de mes 72 ans, deux ou trois en ont été diminués,

mais une pression atmosphérique de 1800^m de moins n'a pas modifié le mieux du monde ma surdité complète d'une oreille.

L'exposition de Paris avait attiré en Europe beaucoup d'Américains qui ont voulu visiter la Suisse. Quoique l'été ne fut pas beau il en est venu beaucoup jusque dans l'Engadine, mais il n'y en avait pas de ma connaissance. Et présent nous sommes au Vallon et j'ai repris un entraînement qui me manquait il y a 3 mois. D'après ce qu'on me dit l'exposition est très fatigante à visiter. C'est un monde. Je ne regrette pas de n'y avoir pas été.

Et pour de Paris j'ai mis bien content ce qu'on s'est dit comme correspondant et Darwin aussi. Pour ce dernier on doit dire: mieux vaut tard que jamais. On l'aurait peut-être motivé étrangement à la science, comme jadis Priestley qu'on ne voulait pas dans les Académies royales de Berlin et Paris à cause de ses opinions républicaines.

Toujours, mon cher collègue, votre

fais, de vous
Alph. de Candolle



Candolle, Alphonse de. 1878. "Candolle, Alphonse de Sept. 18, 1878." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/261009>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.